

tion, leur attribuer une réalité actuelle qu'elles ne sauraient plus avoir. Mais, est-ce une raison pour nier la valeur de toute description dans Homère? pour ne faire de toutes ses épithètes qu'une sorte de matière poétique destinée à remplir le vers inachevé ou à terminer harmonieusement la période?

M. Grenier a mis au service de ce paradoxe beaucoup d'esprit et de savoir. Sérieusement attaqué à la soutenance, il a vivement défendu son système, mais il n'a pu le faire prévaloir devant la Faculté. Plusieurs contradictions lui ont été signalées, et M. le Doyen, dans un résumé lucide de la discussion, a obligé le candidat de convenir, d'après ses propres aveux, qu'on trouve, du moins, dans les épithètes homériques, une impression exacte de l'aspect général de la Grèce.

S'il y avait eu quelques combats à propos d'Homère, M. Grenier n'a recueilli que des éloges pour son travail sur saint Grégoire de Nazianze. Tous les juges se sont accordés à louer son style et l'excellente analyse qu'il a faite des poésies du grand théologien de l'Orient; la critique s'est bornée à signaler quelques additions nécessaires ou quelques erreurs de détails; aussi M. Grenier a-t-il été proclamé docteur à l'unanimité.

Un public nombreux et attentif a assisté à ces épreuves, avec un empressement qui témoigne de son attrait pour les questions littéraires. C'est d'ailleurs un intéressant spectacle que celui de ces joutes ingénieuses où juges et candidats déploient toutes les ressources de leur érudition, et qui attestent une fois de plus que le zèle, le travail et le talent ne font jamais défaut dans notre Université de France.

B. X.

LETTRE DE M. LE BARON DE BELLOGUET AU SUJET DE SON *Glossaire gaulois*.

Monsieur le Directeur,

J'ai été très-reconnaissant des éloges que M. l'abbé Roux a bien voulu donner à mon *Glossaire gaulois* dans votre numéro de juillet dernier, mais permettez-moi une observation sur la manière dont le titre de mon ouvrage a été abrégé. Le volume que j'ai eu le plaisir de vous adresser a bien pour titre : *Ethnogénie gauloise, ou Mémoires critiques sur l'origine et la parenté des Cimmériens, des Cimbres, des Ombres, des Belges, des Ligures et des anciens Celtes*; mais on n'a pas conservé un sous-titre essentiel : *Introduction. Première partie, Glossaire gaulois, avec deux tableaux généraux de la langue gauloise*. Je le regrette parce que ce sous-titre indique l'objet particulier que traite ce volume, celui qui le rend complet en soi, indépendamment de ce qui suivra, et en second lieu parce qu'il prévient toute méprise et tout mécompte pour l'acquéreur qui, voulant avoir un livre d'histoire, se verrait tombé sur un dictionnaire celtique.

Si donc vous annonciez que ce livre n'est que le commencement d'un grand ouvrage, qu'on peut se le procurer et le lire isolément, et qu'il forme un tout particulier dans l'ensemble futur de l'*Ethnogénie gauloise*, le public prévenu se tiendrait sur ses gardes, et je vous serais fort obligé.

Recevez, etc.

R. de BELLOGUET.